

# Clarification du Général Jean Claude Lafourcade suite aux propos du Président Macron sur le génocide rwandais

[Clarification du Général Jean Claude Lafourcade suite aux propos du Président Macron sur le génocide rwandais](#)

[|LeRwandais \(therwandan.com\)](http://LeRwandais(therwandan.com))

Le 5 avril 2024, à Lille, le Général Jean Claude Lafourcade, ancien commandant de l'opération Turquoise, a publié une déclaration en réponse aux récents commentaires du Président Emmanuel Macron. Dans une allocution datée du 4 avril 2024, le président Macron avait affirmé que

*« La France, avec ses alliés occidentaux et africains, aurait pu arrêter le génocide au Rwanda, mais n'en a pas eu la volonté. »*

Le Général Lafourcade conteste vigoureusement cette affirmation, arguant que la France a, dès le début, manifesté une volonté constante de rétablir la paix au Rwanda et de mettre un terme au génocide. Il rappelle que sous la présidence de François Mitterrand, la France a joué un rôle crucial dans l'instauration des accords d'Arusha en 1993, qui avaient mis fin aux combats et établi un partage du pouvoir, y compris l'installation d'un bataillon du Front Patriotique Rwandais (FPR) à Kigali.

Lafourcade souligne que l'attentat contre l'avion du président rwandais le 6 avril 1994 a déclenché les massacres et le génocide. Il critique l'ONU pour avoir retiré la majorité des troupes de la Mission d'Assistance des Nations Unies pour le Rwanda (MINUAR) dans un moment critique, suggérant que certaines puissances occidentales, notamment les États-Unis et le Royaume-Uni, avaient peut-être des intérêts à laisser le FPR de Paul Kagame prendre le pouvoir.

Le général insiste sur le fait que la France a été le premier pays à reconnaître le génocide et à décider d'une intervention sous mandat de l'ONU avec la Force

Association N° W751039858\_SIRET 78546230000035 (déclarée le 9 octobre 1930\_J.O. du 24.10.1930)

Siège social et adresse postale : 48 rue des meuniers 75012 PARIS

Turquoise, malgré l'opposition du FPR et de la MINUAR. Il déplore que les alliés occidentaux de la France n'ont pas soutenu cette intervention. Selon lui, l'opération Turquoise, malgré son déploiement tardif en juin 1994, a réussi à sauver plus de 15.000 vies rwandaises et à arrêter le génocide.

Le Général Lafourcade critique également l'attitude critique persistante à l'égard de l'intervention française et questionne l'absence de volonté des autres puissances occidentales d'intervenir. Il met en avant le courage et l'honneur des soldats français qui ont participé à l'opération Turquoise, soulignant que nier leur volonté et leur contribution est inacceptable.

Cette déclaration de Lafourcade remet en question la narrative simpliste autour des responsabilités dans le génocide rwandais et critique la position du gouvernement rwandais et de ses alliés. Elle appelle à une réévaluation de la participation internationale dans les événements tragiques au Rwanda, en insistant sur la complexité de la situation et sur les efforts déployés par la France pour arrêter le génocide.

Le 29 mars 2021 le Général Jean Claude Lafourcade avait publié un communiqué sur l'AORC

<https://aorcompiegne.fr/communique-du-general-jean-claude-lafourcade/>

message transmis par le secrétaire général du CNE "Comité National d'Entente".

#### **Mise au point du Général Jean Claude Lafourcade suite à la déclaration du Président Macron du 4 avril 2024**

En tant qu'ancien commandant de l'opération Turquoise je peux témoigner que la France a eu la volonté de rétablir la paix et d'arrêter le génocide au Rwanda.

Dès le début de l'agression du Rwanda par le FPR tutsi, le Président Mitterrand a eu la volonté constante de rétablir la paix et de mettre fin au conflit en imposant des négociations au Président Hutu Habyarimana. Les accords d'Arusha en 1993 ont permis d'arrêter les combats et d'instituer un partage du pouvoir avec l'installation d'un bataillon du FPR à Kigali. Une force de l'Onu de 2.500 hommes, la Minuar, a été mise en place pour contrôler ces accords. Tous les soldats français ont alors quitté le Rwanda.

L'attentat sur l'avion du Président rwandais le 6 avril 1994 a été l'événement déclencheur des massacres et du génocide. L'ONU, sous la pression des occidentaux et du FPR, a alors inexplicablement retiré l'essentiel des troupes de la Minuar alors qu'elle aurait pu arrêter les massacres. Comment ne pas penser que les américains et les britanniques voulaient laisser le champ libre à Kagame dans sa conquête du pouvoir. En effet ces occidentaux, lorsque les massacres ont pris de l'ampleur, ont refusé d'intervenir. C'est la France la première qui, dès le mois de mai, reconnaît un génocide et décide d'une intervention avec la Force Turquoise sous mandat de l'ONU malgré l'opposition du FPR et de la Minuar. Aucun de ses « alliés occidentaux » ne s'est joint à elle.

L'opération Turquoise a été la manifestation de la volonté de la France d'arrêter le génocide et le nier n'est pas acceptable pour les soldats qui ont rempli cette mission difficile avec courage et honneur. Mais les blocages des américains à l'Onu n'ont permis l'intervention Turquoise qu'au mois de juin, laquelle, bien que tardive, a arrêté le génocide et sauvé plus de 15.000 vies rwandaises.

Pourquoi refuse-t-on de s'interroger sur l'absence de volonté des occidentaux d'arrêter le génocide alors que la France était la plus mal placée pour le faire compte tenu de ses accords de coopération précédents avec le Rwanda ?

Lille le 5 avril, 2024

Général (2S) Jean Claude Lafourcade